

250 bénévoles sur le pont

Pour le public, le festival Basse-Zorn Live, qui démarre demain à l'hippodrome de Hoerdt, dure trois jours. Il en va tout autrement pour les quelque 250 bénévoles qui participent chaque année à son organisation. A l'œuvre depuis samedi, les plus endurants seront occupés jusqu'au début de la semaine prochaine.

■ L'hippodrome de Hoerdt a ces jours-ci des allures de ruche. Une ruche à la fois studieuse et joyeuse, où chaque abeille connaît désormais - quatre années de rodage aidant - la tâche qui lui est assignée et s'en acquitte avec une bonne humeur contagieuse.

Mardi matin, l'heure était au montage du chapiteau qui abritera l'espace convivial dédié à la communauté de communes, lors du festival Basse-Zorn Live. Employés de la structure intercommunale et bénévoles confondus, ils sont une demi-douzaine à s'y atteler, tandis qu'un peu plus loin, d'autres mettent la dernière main à l'installation de la grande scène ou préparent le repas de midi.

« Cela permet de voir autre chose »

Lionel Gall habite Weitbruch. « Je participe au festival pour la cinquième fois consécutive ; cette année, j'ai même pris dix jours de vacances », explique ce cadre dans la logistique et les transports. « Cela me permet de voir autre chose. L'ambiance est bonne. Et puis c'est satisfaisant, les soirs de concerts, de voir les gens prendre du plaisir. On se dit qu'on y est un peu pour quelque chose », explique-t-il. Lionel a prévu de passer sa nuit sur place pour participer à la surveillance du site. Pour les concerts, il sera à la billetterie, puis aidera à tout démonter, lundi et mardi prochains, avant de retourner au travail.

Katia Debs, originaire de



Les bénévoles sont à pied d'œuvre depuis samedi. (Photo DNA)

Hoerdt et domiciliée à Strasbourg, est dans le même cas. Membre du Judo club de Hoerdt, elle a également pris des vacances pour pouvoir se consacrer au festival et elle aussi est « multitarète ». « Hier, j'ai passé l'après-midi à visser la scène et ce matin, j'ai agrafé la moquette dans les loges », explique cette infirmière.

Elle attend tout particulièrement la venue de Gérald de Palmas et de Jenifer, samedi soir, et dit beaucoup apprécier l'ambiance du festival. « Le noyau de bénévoles est très sympa et ça change complètement du boulot, tout en restant dans la relation-

nel », insiste-t-elle.

Président du centre culturel de Hoerdt et « chef » des bénévoles, Thierry Bos passe de l'un à l'autre, donnant des instructions par-ci, dégotant un jeu de clefs par-là.

« Un total de 5 000 heures de boulot »

« Cette année, entre 200 et 250 bénévoles participeront à l'organisation du festival, avec pas mal de nouvelles têtes souvent arrivées un peu par copinage. Au bout de quatre ans d'expérience, la mariée devient belle ! », sourit-il.

L'an dernier, 60 % des bénévoles venaient de

Hoerdt, les 40 % restants étant issus des autres communes de la Basse-Zorn. « Vingt-cinq associations ont participé au festival, pour un total de 5 000 heures de boulot ! », a calculé Thierry Bos.

« Cette année, on a constitué un comité de bénévoles d'une dizaine de personnes, chacun étant en charge d'un domaine », précise-t-il. Georges Seene, 66 ans, est par exemple le spécialiste es boissons, et rien, pas même une livraison urgente de deux palettes un samedi à 23 h comme ce fut déjà le cas par le passé, ne lui fait plus peur. Lionel s'occupe de coordonner le montage,

Roland du planning des bénévoles, Nadia du catering (les repas) des artistes, le « grand Benoît » (2,08 m) de Weyersheim des achats alimentaires... « Nous intervenons dans tous les domaines en complément des professionnels », explique Thierry Bos.

Qu'il s'agisse de jouer les chauffeurs pour un artiste, de commander les 2 000 baguettes consommées au fil du festival ou de gérer les deux écrans géants du chapiteau, ils sont prêts à tout pour le succès du festival.

Sur place depuis 6 h ce matin-là, Armand Rudolf est le grand maître du « restaurant » des bénévoles, installé dans l'espace VIP de l'hippodrome. Ce midi, un délicieux jambon, accompagné d'une salade de pommes de terre « à l'ancienne » et de crudités régale les bénévoles, auxquels se sont joints le responsable de l'animation jeunesse Marc Mauduit et Pascal Riehl, le directeur de Production, ainsi que quelques élus, le président de la communauté de communes, Claude Kern, en tête.

Alice, François et Alexandre prêtent main-forte en cuisine et au service. « Esprit de clocher oblige », l'approvisionnement est entièrement local. « Ici, on sert entre 40 et 60 repas tous les midis, sans compter les petits-déjeuners et les repas du soir, avec une montée en puissance tout au long de la semaine », précise Armand Rudolf.

C'est que la grande famille des bénévoles, pour être efficace, a aussi besoin d'avoir le ventre plein.

Valérie Walch